

**Juliette Binoche** interprète de façon saisissante la sculptrice Camille Claudel, enfermée près de trente ans dans un asile psychiatrique

## « Je veux rester dans l'étonnement »

INTERVIEW  
STÉPHANIE BELPÈCHE

C'est une des rares actrices à avoir réalisé « le grand chelem ». Récompensée aux César, aux Oscars, à Cannes, à Venise et à Berlin, Juliette Binoche mène une carrière hétéroclite et exigeante. Dans *Camille Claudel 1915*, elle incarne l'artiste au crépuscule de sa vie devant la caméra impitoyable de Bruno Dumont. Rencontre.

**C'est vous qui avez sollicité le réalisateur Bruno Dumont...**

Il ne tourne qu'avec des comédiens non professionnels. J'ai lancé une bouteille à la mer et j'ai été entendue. Son art est brut et sans concession, son approche réaliste, il dérange et pose des questions. Sa caméra filme des instants de vie,

des visages et des âmes. Il y a peu d'auteurs comme lui en France. Grâce au Festival de Cannes, son talent est dans la lumière.

**Comment vous êtes-vous préparée ?**

Bruno Dumont ne m'a pas donné le scénario mais j'avais déjà l'impression de Camille en moi, pour avoir lu une biographie à l'âge de 16 ans.

Je me suis plongée dans ses lettres, qui ne sont jamais arrivées à destination, ou si peu. Elle y raconte notamment les conditions effroyables de sa détention dans l'asile : le froid, la nourriture qu'elle déteste, les cris incessants des autres pension-

naires qu'elle ne supporte plus. On lui a ôté sa liberté comme si elle était une criminelle. Paradoxalement, elle devient mystique et trouve la

quiétude dans une église où elle va se recueillir quotidiennement. Je me suis assise à la place qu'elle avait l'habitude d'occuper. Le temps s'est arrêté.

**Vous êtes-vous sentie**

« C'EST LE TRAVAIL DE L'ACTEUR D'AVOIR LE COURAGE DE PLONGER DANS LE TRÉFONDS DE L'ÂME HUMAINE »

**vulnérable ?**



Juliette Binoche a les « mains d'une artiste, d'une pétrisseuse », selon Bruno Dumont.

## Camille Claudel 1915

De Bruno Dumont, avec Juliette Binoche et Jean-Luc Vincent. 1 h 37. Sortie mercredi.

1915. Dans le Vaucluse, Camille Claudel est internée à la demande de sa famille. Abandonnée par les siens, en proie à des délires paranoïaques, l'artiste ne sculpte plus et meurt à petit feu dans cet endroit sordide. Bruno Dumont s'inspire des archives médicales et des lettres de Camille à son frère, l'écrivain Paul Claudel, pour décrire les conditions inhumaines dans lesquelles l'élève de Rodin a terminé

sa vie. Le réalisateur nous pousse une fois de plus dans nos retranchements en filmant de véritables malades mentales. Un choix qui peut heurter Mais Juliette Binoche est saisissante de justesse. Entre force et vulnérabilité, mise à nu, l'actrice transmet la détresse absolue de Camille, sa souffrance et sa solitude. Entre silences et plans fixes, baigné dans une lumière sublime, le quotidien, cru, insupportable, se répète jusqu'à provoquer le sentiment d'oppression partagé par la victime. **S.B.**

Bien sûr, mais c'est le travail de l'acteur d'avoir le courage de plonger dans le tréfond de l'âme humaine. Faire des grimaces ne m'intéresse pas. Je vais vers un cinéma qui me touche. Il y a des gens qui aiment voir des films dont ils ne se souviennent pas le lendemain. Ce n'est pas mon cas. Je trouve cela un peu triste ces comédiens qui deviennent metteurs en scène en pensant à la manière d'être le plus efficace commercialement. Aborder le cinéma de cette manière le vide de son sens.

### Pendant tout son séjour, Camille Claudel n'a pas sculpté ?

Elle a toujours refusé. Cela aurait prouvé qu'elle pouvait poursuivre son œuvre enfermée et elle refusait de donner raison à ceux qui l'avaient placée là. Camille était une résistante, une révoltée, une féroce ! Elle a été arrachée de son atelier, spoliée, oubliée. On l'a enfermée vingt-neuf ans dans cette institution psychiatrique, où elle est décédée en 1943, à l'âge de 79 ans. Inhumée dans une fosse commune, sa dépouille n'a pas été retrouvée.

### Le fait que vous soyez vous-même une artiste vous a servi ?

Avec un père sculpteur et une mère qui m'a sensibilisée tôt au dessin, je me suis naturellement mise à peindre. J'ai un peu délaissé le pinceau ces derniers temps mais je vais m'y remettre pour les besoins du tournage d'une comédie avec Clive Owen, *Words and Pictures*, de Fred Schepisi. Bruno Dumont m'a dit que j'étais crédible en Camille Claudel parce que j'avais les mains d'une artiste, d'une pétrisseuse ! (*Rires.*)

### D'autres projets ?

Je veux rester dans l'étonnement. Je me fiche d'être actrice, ce n'est pas un but en soi. Je veux continuer d'aller vers l'inconnu, d'être révélée par le regard de quelqu'un qui m'élève. Et de ne pas me répéter. Sinon, je m'ennuie. ●